

il fallut tout d'abord commencer par nettoyer les planchers encore couverts de mortier et de taches de peintures. Nous eûmes à cet effet de bonnes grosses sauvagesses qui auraient été assez fortes pour nous aider ; mais bien peu habituées à ces sortes d'ouvrage, elles ne réussirent pas du premier coup ; nous espérons cependant pouvoir les faire réussir après un certain temps d'apprentissage. Nous nous hâtons de tout préparer afin d'ouvrir les classes le plus tôt possible.

Le 6 qui était un vendredi nous nous décidâmes à rester chez nous, malgré qu'il n'y eut pas grand'chose de prêt. Les Sioux apprenant que nous étions installées s'empresèrent de venir nous voir ; les chefs nous présentèrent la main en signe de bienvenue et ils nous dirent par un interprète qu'ils étaient contents de nous voir au milieu d'eux. De notre côté nous les assurâmes que nous les aimions et que nous essaierions à apprendre leur langue, ce qui parut leur faire plaisir. L'un d'eux surtout, nous examinant de la tête au pied se mit à nous dire : Washte ! Washte ! ce qui signifie, bon, joli ; c'est leur meilleur qualificatif. Les femmes aussi vinrent nous faire visite avec leur plus belle toilette, la figure peinte de rouge, de jaune et de noir, puis les doigts chargés de bagues et de joncs avec de longs pendants d'oreilles, robes à nombreux frisons et leurs couvertes par-dessus le tout ; les hommes sont à peu près habillés comme les blancs. Ces bons Sauvages paraissent bien disposés ; mais il est probable qu'il y aura bien des difficultés à rencontrer, car ils sont superstitieux et les parents sont singulièrement attachés à leurs enfants et il est à craindre quelques misères de ce côté ; mais vous voudrez bien continuer à prier pour le succès de cette œuvre qui doit être chère au cœur de Notre Seigneur.

---

*Notre-Dame des Sept Douleurs, 25 Décembre 1874.*

Nous aurions désiré, avant ce jour, aller à domicile visiter les pauvres malades ; malgré notre bonne volonté nous n'en avons pas eu le temps et, outre cette première raison, nous n'avons pas de voiture à notre disposition et la distance était beaucoup trop grande pour pouvoir s'y transporter à pieds.